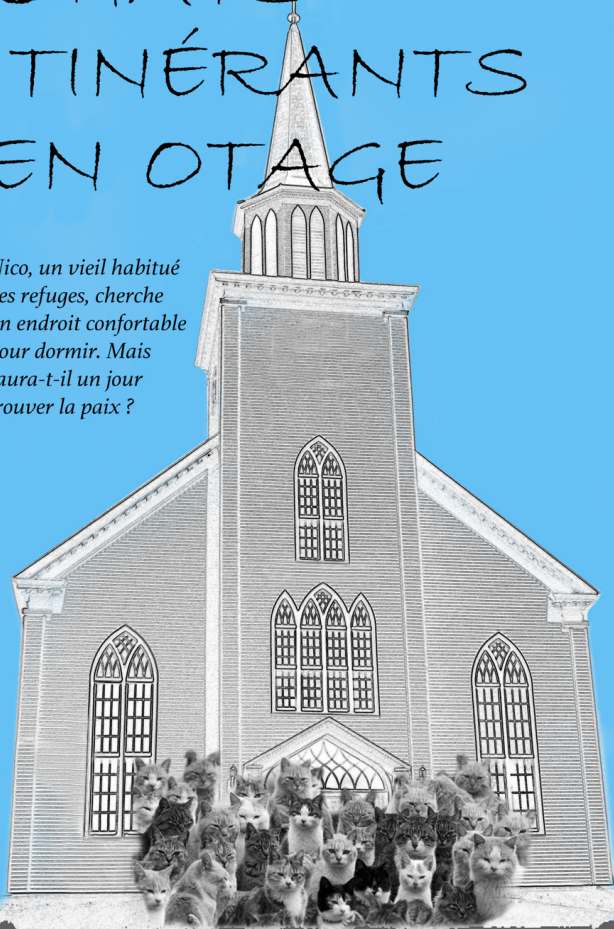


HÉLÈNE COLLETTE

CHATS ITINÉRANTS EN OTAGE

*Nico, un vieil habitué
des refuges, cherche
un endroit confortable
pour dormir. Mais
saura-t-il un jour
trouver la paix ?*



HÉLÈNE COLLETTE

Chatons itinérants en otage

roman

© Hélène Collette, 2016

ISBN 978-2-9819079-2-9

Chapitre 1

-

Quelle famille !

Une effervescence inhabituelle empêche Nico de dormir. Le coussin où il effectue une sieste en début d'après-midi a été transféré dans la pièce où il sommeille en soirée. Va toujours, mais le panier est situé loin de la fenêtre où il observe tout ce qui bouge à l'extérieur lorsqu'il est éveillé. C'est plus ou moins grave car beaucoup de neige s'est accumulée devant la fenêtre depuis la dernière tempête et son champ de vision s'en trouve diminué pour autant.

Alors Nico pousse un long soupir, s'étire et se dirige nonchalamment vers une autre fenêtre du foyer d'accueil pour jeunes où il est hébergé. Mais plusieurs boîtes ont été mises sur le sol, l'empêchant ainsi de suivre son itinéraire habituel, allant de son plat d'eau, où il boit quelques gorgées, à son plat de nourriture qu'il ne fait que sentir au passage et finalement, vers la salle de séjour qu'il traverse en frôlant le bas de tous les meubles,

des colonnes de son et de tout autre objet où il est possible d'imprégner son odeur et ainsi, élargir son territoire.

Arrivé à une fenêtre, il lève les yeux et constate qu'une rangée de petits globes de lumière a été installée sur le cadrage et que chacun des globes clignote à tour de rôle créant un jeu de couleurs étourdissant. Intrigué, il saute sur le rebord de la fenêtre pour s'y asseoir mais le fil électrique et la chaleur dégagée par les globes l'incitent à marcher avec prudence.

Comme c'est drôle ! Depuis qu'il habite ici, les surprises se succèdent à un rythme effréné. Il y a d'abord ce bébé qui pleure sans arrêt, assis sur sa couverture et entouré de tous ses jouets. Curieusement, à chaque fois que Nico passe près de lui, il cesse de pleurer, se met à gazouiller des sons incompréhensibles et tend les mains avec plus ou moins de délicatesse pour le toucher. Mais ses mains sont généralement collantes ou mouillées ce qui oblige ensuite Nico à nettoyer tout son pelage et à se secouer pour lui redonner meilleure allure.

Il y a aussi ce téléphone qui sonne plusieurs

fois par jour ainsi que la sonnette de la porte d'entrée dont le tintement le fait sursauter à tout coup. Et le pire, il ne voit jamais personne entrer ! Perdu dans ses pensées, Nico est toujours inconfortablement assis sur le rebord de la fenêtre, sans avoir remarqué qu'un flocon de neige en plastique est maladroitement suspendu au dessus de lui. Évidemment, le mouvement répété de sa queue finit par faire tomber le flocon sur son dos. Il a de la difficulté à contrôler son mouvement d'impatience et, en se retournant, il perd l'équilibre et se retrouve sur le sol.

Zut ! La journée avait pourtant bien commencé. Il vaut peut-être mieux user de prudence et inspecter le montage de l'arbre installé près de la fenêtre en remplacement de son coussin. Car Nico conserve un très mauvais souvenir d'un arbre installé temporairement au foyer d'accueil où il était hébergé l'année dernière. Il avait poussé l'audace jusqu'à sauter dans l'arbre et à grimper rapidement jusqu'au sommet. Ce n'était pas vraiment une bonne idée : l'arbre se mit à pencher dangereusement sur un côté pour finalement terminer sa chute sur le sol. Réagissant promptement à l'urgence du

moment, Nico s'élança dans les airs et retomba dans la boîte où étaient rangés les guirlandes et les rubans décoratifs. Il essaya de sortir indemne de ce pétrin mais il en était empêché par tous ces fils qui s'enroulaient autour de ses pattes. Heureusement, à force de bouger, Nico renversa la boîte de carton, lui donnant ainsi la possibilité de déguerpir !

Aujourd'hui, par mesure de prudence, il choisit plutôt de s'asseoir et d'attendre que toutes les boîtes soient vidées de leur contenu. Il suit du regard le travail des deux personnes occupées à décorer cet arbre et cette période d'attente lui paraît durer une éternité. Soudain, des rires et des cris de joie éclatent de part et d'autre de la pièce alors que plusieurs adolescents circulent à proximité et s'amuse à découvrir le ou la destinataire des cadeaux cachés sous cet arbre. Une crèche a également été déposée devant l'arbre et Nico y découvre de petits objets qu'il peut déplacer d'un seul coup de patte. Ce jeu semble amuser beaucoup les ados mais il est tout de même soulevé de terre et grondé. Impatient de retrouver sa liberté, Nico mordille le menton de son kidnappeur qui le dépose loin de l'arbre.

Mais un nouveau bruit, en provenance de l'arbre, attire son attention. De petits objets attachés les uns derrière les autres glissent le long d'un cercle installé sous l'arbre. Curieux, Nico approche prudemment et s'accroupit pour observer ce manège de plus près et en avoir le cœur net. Mais il sursaute lorsque les objets passent devant lui car un « tchou-tchou » retentit bruyamment. Décidément, cette maison n'est pas de tout repos !

Il rebrousse chemin car ses paupières s'alourdissent et se met à la recherche d'un endroit tranquille pour dormir. Au passage, il observe les autres chats couchés dans les différentes chambres mais Nico préfère la solitude car il est facilement dérangé par les ronflements de certains d'entre eux.

Sa quête de tranquillité le mène dans une petite pièce où la lumière est toujours allumée mais où les ados de la maison passent généralement peu de temps. Un rideau de plastique est légèrement entrouvert et laisse apparaître un grand espace blanc parfait pour dormir ! C'est un peu mouillé, mais Nico trouve un espace un peu plus sec et s'y installe confortablement, le dos contre la paroi

arrondie. Il ferme ses paupières, soupire et s'endort aussitôt en se félicitant d'avoir déniché cet emplacement de rêve.

Mais cette période de sommeil réparateur est de courte durée, car la pièce est envahie par les gazouillis du bébé qui déambule librement dans la maison avec son trotteur. Nico se lève d'un bond et observe du coin de l'œil le mouvement des bras potelés du bébé qui battent l'espace pour équilibrer ses pas hésitants. La salle de bain étant petite, le bébé se trouve rapidement aux côtés du rouleau de papier de toilette qu'il s'amuse à dérouler jusqu'au cylindre de carton. Il remarque ensuite le contenant de nettoyeur en poudre et à l'aide de ses deux mains, il réussit à le renverser. Intrigué de voir tomber tous ces cristaux bleus au sol, il essaie d'en prendre une poignée avec sa petite main et de la porter à sa bouche.

À ce moment précis, n'écoutant que son esprit maternel, Nico sort du bain et saute sur la tablette du trotteur empêchant ainsi le bébé de terminer son geste. Surpris, celui-ci éclate en sanglots, ce qui attire l'attention d'une adolescente qui arrive en courant. Nico la

regarde prendre le bébé dans ses bras, tout en évaluant les dégâts causés par le papier de toilette éparpillé dans toute la pièce et l'amoncellement de cristaux bleus répandus sur la tablette du trotteur ainsi que sur le plancher. Hésitante, elle porte son regard sur Nico. Il est toujours assis sur la tablette et il la regarde avec ses beaux grands yeux gris. Comprenant qu'il a adopté cette stratégie pour empêcher le bébé d'avaler les cristaux du nettoyeur, la jeune femme le remercie, le caresse affectueusement et quitte rapidement avec le bébé.

Espérant maintenant avoir trouvé la tranquillité recherchée, Nico se réinstalle confortablement dans le bain et ferme les yeux. Mais au bout de quelques minutes, une autre personne entre dans la salle de bain pour nettoyer les dégâts causés par le bébé. Incapable de dormir, Nico sort de la salle de bain et cherche désespérément un autre endroit pour piquer un somme. Heureusement, il trouve une porte de garde-robe ouverte sur son chemin et s'y engouffre. Plusieurs articles sont éparpillés sur le sol mais il réussit tout de même à se créer un espace confortable en les déplaçant et en

libérant ainsi une couverture. Les lieux semblent être confortables et il a une vue imprenable sur les allées et venues des habitants de cette maison, et ils sont nombreux croyez-moi !

Soudainement, quelqu'un passe et ferme la porte créant ainsi toute la noirceur souhaitée pour dormir et reprendre le sommeil perdu au cours des dernières journées.

Pour lire la suite, veuillez
vous procurer la version
complète sur notre site
EditionsFelines.com